

Mécanique de l'érosion céleste

Victor Mazière

Au sol : un treuil, des poulies ; puis, comme en apesanteur sur un réseau de câbles aussi tranchants que des lames, de curieuses formes hybrides, hésitant entre un assemblage de solides platoniciens et un champ de mines antipersonnelles : c'est le surprenant décor qui attend le visiteur à la galerie Jérôme Pauchant, transformée par Lyes Hammadouche, le temps d'une exposition, en une improbable Chapelle Sixtine post-industrielle.

Parcourue d'une symbolique métaphysique, l'installation qu'il a conçu in situ n'a pas pour autant l'ambition de glorifier la fixité du « Ciel des Idées »⁽¹⁾ : car, dans cette mécanique céleste, toute stase de l'origine est minée de l'intérieur par un processus d'érosion, qui interdit toute auto-ligature d'un système dans la perfection de son ingénierie. Par un principe d'inversion ontologique, Lyes Hammadouche s'attache d'ailleurs à montrer le plus trivialement possible les étais matériels qui soutiennent son arrière-monde, tout ce chantier brutalement factuel de l'usinage conceptuel, qui lui communique sa « force de frappe ». Mais également son entropie future : aussi Lyes Hammadouche glisse-t-il des coulisses d'une Khôra⁽²⁾ fantasmée, vers la fabrique du Temps, ce domaine qui lui est familier. Et donc vers l'*altération* d'une structure, qu'elle soit métaphysique ou technologique : car, victime de sa propre efficacité, tout engrenage est d'emblée grippé, depuis le premier grain de matière qui l'érode, de même que toute clôture ontologique est « déclose »⁽³⁾ par le simple fait que le sens, étant une relation et un mouvement, est par définition ouvert et donc « imparfait ».

C'est cette double mécanique que le visiteur est amené, très simplement, à expérimenter, grâce à une télécommande qui actionne le treuil et provoque

des fissurations sur les formes suspendues, certaines visibles, d'autres encore infimes, comme pour mettre en évidence la spectralité de tout phénomène temporel : toujours-déjà écrit, jamais-encore pleinement survenu.

Fait nouveau dans son travail, Lyes Hammadouche inscrit ainsi la responsabilité humaine parmi les paramètres d'un système d'action et de réaction, invitant, d'une façon sous-jacente, à visualiser la fragilité d'un « éco-système », au sens le plus large du terme.

Et, derrière les coulisses de cette mécanique céleste enrayée dès son origine, la sortie hors de l'éternité, qui ouvre tout monde à la dissémination de l'Histoire.

Juillet 2016

(1) Platon, *République*, Livre VII, 514a-521c

(2) Platon, *Timée*, 50c-52b ; cf également Jacques Derrida, *Khôra*, Galilée, Paris, 1993 : « La Khôra n'a pas d'essence ; elle est l'anachronie dans l'être, mieux l'anachronie de l'être. Elle anachronise l'être », p.25

(3) Nous empruntons le terme de « décloisonnement » à Jean-Luc Nancy ; cf Jean-Luc, *La Décloisonnement*, Galilée, Paris, 2005